

# Les pompiers restent sans nouvelles de leur caserne

## Incertitude à Morges

Alors que la démographie morgienne a explosé ces dernières années, la ville pourrait bien voir ses hommes du feu quitter le territoire communal. Tolochenaz est une option.

Alors que le quartier au sud de la gare prend gentiment son essor, en attendant encore l'ouverture des derniers commerces, le prochain chantier intense des autorités morgiennes se trouve au nord des voies de chemin de fer. C'est en effet là qu'il est projeté d'installer une gare des bus pour compléter l'offre des transports publics à l'horizon.

Problème, c'est actuellement là que résident les pompiers du SIS Morget, même s'ils se cherchent un point de chute depuis plusieurs années. «Je pense que ce dossier se trouve dans le tiroir du commandant depuis près de quinze ans, confirme le commandant du SIS Morget Thierry Charrey, en poste depuis 2018. Mais aujourd'hui la question devient urgente.»

## Un choix très pointu

Et autant dire que, sur un territoire aussi restreint que celui de Morges (3,9 km<sup>2</sup>), difficile de trouver un espace capable d'héberger une infrastructure aussi exigeante qu'une caserne du feu. Une possibilité pourrait néanmoins se dessiner sur la commune voisine de Tolochenaz. «Les transports de la région Morges-Bière-Cossonay possèdent un hangar désormais trop petit et vont déménager à Denges, détaille Thierry Charrey. Ce serait l'occasion pour nous de récupérer cet espace.»

Si une première étude a confirmé la possibilité d'installer une caserne dans ce local, moyennant, évidemment, des travaux d'aménagement, une seconde est en cours et s'interroge sur la pertinence de l'emplacement. «Il faut savoir que le standard cantonal de sécurité fixe un laps de temps de dix-huit minutes entre l'appel et

l'arrivée des pompiers, explique le commandant. Décaler la caserne de quelques kilomètres augmente le temps de déplacement du sapeur entre son lieu de domicile et la caserne. À cet endroit, cela me ferait perdre une quinzaine de pompiers formés et qualifiés dans des domaines spécifiques tels que la désincarcération, sur les 50 dans la situation actuelle.»

## Au feu à Morges d'abord!

De plus, en 2021, 126 sorties sur 342 ont été effectuées sur le territoire morgien. Ce qui implique, dans le cas d'un déménagement de la caserne à Tolochenaz, un temps de déplacement plus long pour 37% des interventions. Une ville de 16'000 habitants sans un service de secours aussi indispensable que les hommes du feu dans ses frontières, est-ce vraiment envisageable? «Il n'est pas obligatoire de rester sur la commune, il faut raisonner au niveau de l'agglomération, assure Thierry Charrey. Ce qui compte, c'est de trouver l'endroit idéal permettant aux sapeurs d'être le plus efficaces afin de sauver des vies.»

**Sarah Remppe**

## Les feux sont au vert à Aubonne

Si les hommes du feu morgiens attendent une solution, les sapeurs aubonnois du SDIS Étraz-Région sont presque prêts à intégrer leur future caserne. «Nous sommes dans le rush final, confirme le commandant Stéphane Dufour. Le déménagement est prévu en mai, si tout se passe bien.» Acceptée par le Conseil communal en juillet 2020, la construction de la nouvelle infrastructure a été retardée par un problème de qualité du sol, puis par le Covid. Mais les pompiers peuvent commencer les cartons et préparer leur migration du Chêne vers En Chétry, entre les villages d'Aubonne et de Montherod. **SR**



Le commandant du SIS Morget Thierry Charrey estime qu'il y a urgence à trouver une solution pour l'avenir. FLORIAN CELLA